

Sans contrefaçon

© Marie Jenck, tous droits réservés

ISBN : 979-10-227-9124-3

DEPOT LEGAL : janvier 2019

*Créativité à tout épreuve,
quel qu'en soit le prix*

Chapitre 1

Roulée en boule sur un peignoir trop large, elle profitait de son jour de repos en même temps que du soleil caressant son corps nu. Elle aimait se prélasser sur le canapé brun et savourer la chaleur qui serait amoidrie par la brise hivernale en extérieur. Si elle prenait la peine de concentrer son ouïe sur les bruits extérieurs, elle entendait des grues chanter pour oublier leurs charges et des écoliers s'impatienter de rentrer chez eux. Elle devinait leur impatience au pied de leur arrêt de bus de bientôt poser leurs pouces sur les boutons de leur télécommande respective. Il y avait bien les voitures longeant son immeuble qui camouflaient les discussions enfantines et les voix rauques d'ouvriers aménageant le terrain d'un futur parc

Malgré sa très bonne ouïe, elle ne remarqua les pas de son colocataire remontant les escaliers d'étages en étages jusqu'à leur porte d'entrée. Le bruit de la serrure délivrée la prit par surprise et ses narines se dilatèrent. La chienne reconnue le parfum de Titus. Un parfum de fer mouillé et de coriandre fraîche. Il a donc fait des courses avant de rentrer et vu l'odeur il a l'intention de préparer des tagliatelles au saumon et à la sauce soja salée. Elle s'en lécha les babines. Elle aimait plonger ses crocs dans cette combinaisons d'herbes parfumées avec le petit zeste de citron qui relève la sauce. Mais pour autant elle ne se leva du canapé pour accourir à sa rencontre. Elle n'avait pas

envie de remplir son rôle d'animal fidèle. Mais elle devait comme même aller le saluer. C'était la moindre des choses. Surtout qu'il était accompagné de son détestable frère jumeau

“On est là !... Franchement, tu pourrais être plus présentable” dit-il envers la chienne au pelage boucle, brillant et ébène qu'on devine aisément être un Terre-neuve pur sang. Vexée elle retourna aussitôt s'écrouler au canapé et fit la tronche aux garçons

Titus rangea les courses dans son mini-réfrigérateur, sortit sans surprise d'un sac en plastique un jeu vidéo d'occasion et alla tranquillement préparer le terrain pour ce soir. Il vérifia que l'allumage du téléviseur ne dérangerait pas la canidée et quand il comprit son indifférence, il alluma aussi sa console de salon. Le temps que les mises à jour se préparent, il ramassa sa Game Boy à moitié cachée dans un creux du canapé et s'assit sur le peu d'espace que lui accorde l'animal. Il était bien trop timide pour s'imposer, au risque d'en faire un animal roi

Il joua dans son coin, trop intimidé par l'animal pour le déranger d'avantage. Il le savait assez solitaire et assez susceptible, pouvant devenir ronchon pour un pas grand chose. Il suffit qu'il ne lui laisse dans la gamelle pas assez de tagliatelles pour que la labrador noire le boude toute la journée. Il savait avant de l'accueillir à son palier qu'elle est caractérielle, grognonne et assez capricieuse. Heureusement elle n'aspirait qu'à pas grand chose : de la

tranquillité, de la bonne nourriture et un maximum de place sur le canapé. Jamais il ne se plaignit des poils qu'elle y laissait ou de sa présence. Ni même de ses jours de mauvaise gueule... Elle devait avoir son propre lot de problèmes dans sa vie de chienne, après tout

De son côté Typhon fit un détour en exprès aux toilettes et songea à la situation de son frère adoré : vingt quatre ans, vivant en colocation avec une femelle caractérielle et survivant d'un emploi de testeur de jeux vidéos pour une bande d'amis s'étant lancés dans une émission télévisuelle geek deux ans plus tôt avec lui. Avant ça il travaillait comme stagiaire dans la section communication interne de plusieurs boîtes sans jamais réclamer la moindre ascension professionnel car se disant à chaque fois intimidé par son supérieur. Il avait beau lui donner des coups de pieds au postérieur toutes les semaines au téléphone il ne se secouait pas. C'est finalement des amis de fac ayant en deux ans progressivement fait évoluer leur émission qui un jour l'ont contacté car ayant besoin d'embaucher subitement du personnel pour que leur émission adorée puisse respecter ses créneaux. L'un d'eux le senti très disposé à être leur chroniqueur à part entière de jeux : il n'avait qu'à faire des descriptions très détaillées de jeux loués par l'émission et les transmettre en fin de semaine à celui qui les présentera à l'antenne le dimanche matin. Il n'avait même qu'à y jouer une dizaine d'heures minimum chacun pour avoir droit à son salaire. L'emploi idéal pour un gamer !

Mais... Titus restait un grand garçon qui réfrénait toutes ses envies et pulsions, intériorisant tout ses ressentis et ne s'exprimant qu'en de si rares occasions qu'on oublie désormais de lui demander son opinion aux repas de famille. Au moins il n'avait plus à devoir choisir entre les couverts en argents aux courbures romantiques et les couverts avec des dorures effet baroque pour décorer la table, entre les crevettes à l'avocat ou le saumon en tartare à servir avec des oeufs mollets... Bien que son frère demeurait en vingt-quatre ans un être trop effacé pour inspiré de la sympathie, Typhon se promettait chaque jour qu'on lui permettait de vivre d'un jour en faire sortir le meilleur de lui-même

C'est pourquoi quand il le retrouva au salon, il sortit de la poche arrière de son jean un flyer plusieurs fois plié pour le déplier devant l'écran de télévision lui servant de crâne. Dessus était distinctement indiqué "Rencontre de célibataires" avec pour mention en plus petit caractère juste en dessous "Rendez-vous au prochain Salon du Geek" Une convention qu'il savait pertinemment être très prisé par son jumeau vu que des brocanteurs locaux venaient s'y débarrasser de leurs jeux de collections aux jaquettes amochées suite à de malencontreux accidents domestiques. Il ne pouvait se détourner de la première édition de cette rencontre

"Je te demande juste d'y causer quelques minutes avec des filles. Faut que tu essaies

-C'est ça ! Comme s'il pouvait y tenter sa chance !" clama sa colocataire, ayant retrouvé ses traits humains pour pouvoir communiquer avec son entourage. Avant qu'on ne lui reproche son manque de pudeur elle enfila le peignoir moelleux couleur barbe à papa et passa ses boucles châtaines par dessus le col. Elle était en général qualifiée de mignonne jeune femme malgré ses profondes cernes. Typhon la surnommant affectueusement "La louve déglinguée" au vu de ses quotidiennes virées nocturnes dans des bars à cannabis. Elle pouvait s'y isoler plusieurs heures et rentrer à plus de minuit dans un boucan monstrueux. Bien sûr jamais Titus ne s'en plaignait et avait appris à avoir un sommeil lourd

"Bien sûr qu'il a ses chances ! Pourquoi tu le dénies ?

-Ton frère ne sait même pas émettre un mot et tu le vois échanger avec de purs inconnus dans un laps de temps extrêmement court ? Même une journée entière ne lui suffirait pas pour échanger avec des mecs à la patience d'or

-Fiche-lui la paix ! Je l'en sais pleinement capable, je le connais bien

-Je ne le connais pas depuis aussi longtemps que toi mais je sais que ça va à coup sûr foirer

-Laisse le tenter sa chance avant de te lancer dans des paris"

Titus s'enfonça dans le canapé et braqua désormais toute son attention sur son Zelda. Voilà que Videl et Typhon se

disputaient à nouveau à son nom, ce qui l'embarrassait comme à chaque fois terriblement. Comme deux parents se disputant l'éducation de leur fils unique en vantant chacun les moyens qu'il juge bon pour son bien-être sans songer à demander l'avis du concerné. Titus était gêné par leurs échanges froids chaque fois que son frère descendait de la France pour avoir de ses nouvelles

Comme il s'en doutait, Vidél quitta abruptement la maison car résignée à demeurer sur ses convictions. Elle emporta une liasse de billets pour pouvoir se payer une pizza surmontée de boulettes de boeufs et de tellement de variétés de fromages qu'on en oublie rapidement le fil si on devait tous les citer

Pas qu'elle était désormais dégoûtée de toute joie de vivre, la preuve : elle s'arrêta devant le panneau des petites annonces de la mairie, le camion de pizza s'arrêtant tous les lundi soir devant le bâtiment. Ce panneau regorgeait de bonnes adresses quand une boutique aux alentours organisait des réductions ou lorsqu'un restaurant promouvait une nouvelle recette. Il y avait aussi, scotchés sur ses contours, des petits papiers proposant des jobs à mi-temps ou des cours à domicile. Avant d'être chef de rayon produits laitiers, elle venait plus souvent consulter les offres d'emplois pour subvenir à ses fins de mois

Son regard épilucha les annonces pour finalement s'arrêter sur un feuillet azur. En gros caractères bleu foncé était écrit "Club de lecture" et en dessous, dans la même coloris, des informations superflues quant à son contenu. Vidél empoigna un petit coupon indiquant l'adresse où se

retrouverait en fin de semaine les membres du club et revint à son premier objectif : la commande de pizza

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

La semaine s'écoula sans encombre. Dans un silence de plomb. Titus ayant comme perdu goût aux jeux vidéos depuis la venue de son frère. Mais c'était tout autre chose : il consacrait trop de temps à la remise en question de sa situation sociale pour songer à occuper autrement son temps. Pourquoi faudrait-il que l'on juge sa vie misérable s'il peut se contenter de la remplir de discrètes occupations casanières ?

Depuis son plus jeune âge on lui reprochait d'être trop timide pour inspirer la sympathie de ses camarades de classe. Par chance chez aucun d'entre eux ne vint l'envie d'en faire leur bouc émissaire. Comme quoi il serait trop mystérieux pour qu'on sache ses retours de force. On se contentait de l'ignorer comme il ignorait le monde en concentrant son attention sur des magazines, des carnets de dessins ou ses livres de cours. En primaire il comprit difficilement ce qu'on lui reprochait vu qu'il ramenait à la maison de bonnes notes et la mention "bonne tenue en cours" Au collège des gens voulurent sociabiliser avec lui, élèves comme professeurs, mais il se montra indifférent voir parfois craintif avec eux. Pourquoi voulait-on lui arracher sa sympathie ? L'année suivant son entrée au collège, plus personne ne l'approcha sauf pour lui demander des affaires scolaires. Il devint un fournisseur de

feuilles et de blanc jusqu'à la fin du lycée. Après quoi il devint fournisseur de stylos et de cafés quand il fit sa licence en communication en alternance. Le tout sans jamais refuser toute demande

Comme quoi se tenir à l'écart de toute vie sociale était très mal vu... Même aussi inquiétant pour ses proches que s'il s'était plongé dans une drogue dure

Quand le lendemain il retrouva l'un de ses collègues dans un Starbuck, il lui fit comprendre son mal-être profond. Par chance c'était l'un des rares amis qu'il a réussi à se faire pour donner une lueur d'espoir à ses proches. Peut-être que cette lueur était leur principal stimulant pour le pousser à être toujours plus sociable. Mais heureusement, Barnabé était très compréhensif et pas très bavard non plus

“Tu devrais aller à cette réunion. Au moins pour tester. Si ça se trouve tu t'y feras des amis”

Sous son masque d'âne, Barnabé étira un sourire que Titus devina être compatissant

Chapitre 2

Le Salon du Geek regroupait des exposants diffusant des goodies faits main et des commerçants distribuant à tour de bras des boissons et biscuits aux emballages à l'effigie de figures populaires. Dragon Ball, Hello Kitty, Doraemon, Spiderman, Pokémon, Star Wars, Sonic... Au fond de la salle où se déroulait ce joyeux brouhaha, une scène présentait des gens costumés tandis qu'une autre mettait en avant des amateurs de karaokés avec des écrans lumineux géants s'étirant dans leur dos. Tout était ici chatoyant, des déguisements aux stands garnis d'indications de prix stabilotés en fluo

Titus évolua timidement jusqu'au stand consacré aux speed-dating. Des organisateurs préparaient les tables, les décorant de petites boîtes à bonbons inspirés de l'univers de Mario pour permettre un sujet de discussion. Il s'en approcha pour tendre son billet à l'organisatrice regroupant les participants mais se fit plusieurs fois bousculé sur le chemin. Ce dont il ne se plaignit pas et garda pour lui-même. L'organisatrice comprit au loin ce qui lui arrivait et se dit "Ca ne va pas être évident de le caser, celui-là" Elle prit son billet quand il arriva enfin à le lui tendre et l'invita à se tenir dans le box réservé aux garçons

Titus n'était pas claustrophobe mais il se sentit comme tel quand il fut enfermé avec une dizaine de garçons dans une petite salle délimitée avec des murs mobiles. On s'attendrait à ce qu'ils soient tous boutonneux, avec de

gros verres à leurs lunettes, pourvus de cheveux gras et de fortes ou de faibles mensurations. Il n'en fut rien : tous pouvaient être catégorisés parmi les gens "normaux" Ils étaient ni trop gros ni trop minces, portaient s'il le fallait des lunettes aux branches fines et des tee-shirts où ils ne flottaient pas dedans voir des chemises seyantes. Seulement trois d'entre eux étaient déguisés mais Titus ne reconnu que Ganondorf. Tous avaient scrupuleusement bien soignés leur apparence pour l'occasion alors que Titus s'était emparé d'une veste froissée et d'un jean déjà enfilé tout le long de la semaine. Il se sentit ridicule mais il était trop tard pour changer. Il scruta ses habits et fut déjà soulagé qu'aucune tâche n'entravait son charme

“Je vais vous donner un carton où il faudra piocher une balle, dit l'animatrice en les rejoignant avec une petite boîte contenant des balles de ping-pong numérotées grossièrement au feutre. Vous irez à la table vous correspondant puis vous déplacerez à chaque coup de trompette au numéro suivant. Vous n'avez pas à vous disputer les tables, chacun passera à toutes les tables avant la fin de la journée”

Une fois les règles mises au clair et les balles tirées, on lâcha les garçons dans le stand où des filles y étaient déjà attablées. Titus attendit simplement que les autres garçons se soient installés pour savoir où se poser. Ce fut devant une fille rondouillarde dotée d'une armure découpée dans

un tapis de gymnastique puis recouverte de peinture argentée pour ressembler au Chevalier du Cygne. Elle était mignonne avec ses cheveux naturellement blonds coiffés en bataille en l'occasion et ses lentilles donnant l'impression que ses yeux débordaient de paillettes et de constellations. Elle occupa les cinq minutes à se présenter, ce qui soulagea Titus. Il ne fut pas obligé d'émettre un son le temps de cette première rencontre

La seconde fille portait un bikini avec des bouts de tissus cousus de sorte à ce qu'ils pendent gracieusement à ses épaules, à ses genoux et dans son dos. Une tenue élaborée qu'elle confirma avoir confectionnée elle-même en deux ans. Des bracelets pendaient à ses poignets et tombaient à ses chevilles. Comprenant que Titus ne reconnaissait la référence elle la présenta rapidement puis s'attarda sur ses autres créations. Quand elle voulut ensuite se renseigner sur les occupations de Titus, le coup de trompette sauva ce dernier

La prochaine fille était bien plus jeune que Titus. Elle portait un kimono acheté comme tel, ce qui déplut intérieurement au jeune homme. Il n'était pas spécialement fan des cultures étrangères et encore moins des occidentaux s'accaparant les codes d'un univers qu'ils se contentaient d'effleurer en épluchant des mangas ou en s'intéressant à des dramas. Il se désintéressa très vite de la fille mais du attendre qu'elle finisse de parler pour passer à la table suivante. Ce fut alors le tour d'une femme à la stature irréprochable et aux habits rappelant ceux d'un